



Le Saint-Siège

PÈLERINAGE NATIONAL DES SERVANTS D'AUTEL

DISCOURS DE SA SAINTETÉ LE PAPE LÉON XIV

*Salle Clémentine
Lundi 25 août 2025*

[Multimedia]

Au nom du Père, du Fils et du Saint Esprit. La paix soit avec vous !

Chers Servants d'Autel, venus de toute la France, Bonjour !

Je vous souhaite la bienvenue à Rome, et je suis très heureux de vous rencontrer, avec tous vos accompagnateurs : laïcs, prêtres, évêques que je salue chaleureusement.

Vous savez que cette année est particulière : c'est une "Année sainte" – qui n'a lieu que tous les 25 ans – au cours de laquelle le Seigneur Jésus nous offre une occasion exceptionnelle. En venant à Rome et en franchissant la Porte Sainte, Il nous aide à nous "convertir", c'est à dire à nous tourner vers Lui, à grandir dans la foi et dans son amour, pour devenir de meilleurs disciples afin que notre vie soit belle et bonne sous son regard, en vue de la vie éternelle. C'est donc un grand cadeau du Ciel que vous soyez ici cette année ! Je vous invite à le saisir en vivant intensément les activités qui vous sont proposées, mais surtout en prenant le temps de parler à Jésus dans le secret du cœur et de l'aimer de plus en plus. Il n'a pour seul désir que de faire partie de votre vie pour l'illuminer de l'intérieur, devenir votre meilleur ami, le plus fidèle. La vie devient belle et heureuse avec Jésus. Mais Il attend votre réponse. Il frappe à la porte et Il attend pour entrer : « *Je me tiens à la porte et je frappe; si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte, j'entrerai chez lui pour souper, moi près de lui et lui près de moi* » (Ap 3, 20). Être "près" de Jésus, Lui le Fils de Dieu, entrer dans son amitié ! : quel destin inespéré ! Quel bonheur ! Quelle consolation ! Quelle espérance pour l'avenir !

L'espérance est justement le thème de cette Année Sainte. Peut-être percevez-vous à quel point nous avons besoin d'espérer. Vous entendez certainement que le monde va mal, confronté à des défis de plus en plus graves et inquiétants. Il se peut que vous soyez touchés, vous-mêmes ou dans votre entourage, par la souffrance, la maladie ou le handicap, l'échec, la perte d'un être cher ; et, face à l'épreuve, votre cœur est dans la tristesse et dans l'angoisse. Qui viendra à notre secours ? Qui aura pitié de nous ? Qui viendra nous sauver ?... Non seulement de nos peines, de nos limites et de nos fautes, mais aussi de la mort elle-même ?

La réponse est parfaitement claire et retentit dans l'Histoire depuis 2000 ans : Jésus seul vient nous sauver, et personne d'autre : parce que seul Il en a le pouvoir – Il est Dieu-tout-puissant en personne –, et parce qu'Il nous aime. Saint Pierre l'a dit avec force : « *Il n'y a pas sous le ciel d'autre nom donné aux hommes par lequel nous puissions être sauvés* » (Ac 4, 12). N'oubliez jamais cette parole, chers amis, gravez-la dans votre cœur ; et mettez Jésus au centre de votre vie. Je vous souhaite de repartir de Rome plus proches de Lui, plus que jamais décidés à L'aimer et à Le suivre, et ainsi mieux armés d'espérance pour parcourir la vie qui s'ouvre devant vous. Cette espérance sera toujours dans les moments difficiles de doute, de découragement et de tempête, comme une ancre solide, jetée vers le ciel (cf. He 6, 19), qui vous permettra de continuer la route.

Il y a une preuve certaine que Jésus nous aime et nous sauve : Il a donné sa vie pour nous en l'offrant sur la croix. En effet, il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux qu'on aime (cf. Jn 15, 13). Et voilà la chose la plus merveilleuse de notre foi catholique, une chose que personne n'aurait pu imaginer ni espérer : Dieu, le créateur du ciel et de la terre, a voulu souffrir et mourir pour les créatures que nous sommes. Dieu nous a aimés à en mourir ! Pour le réaliser, Il est descendu du ciel, Il s'est abaissé jusqu'à nous en se faisant homme, et Il s'est offert sur la croix en sacrifice, l'évènement le plus important de l'histoire du monde. Qu'avons-nous à craindre d'un tel Dieu qui nous a aimés à ce point ? Que pouvions-nous espérer de plus ? Qu'attendons-nous pour l'aimer en retour comme il le mérite ? Glorieusement ressuscité, Jésus est vivant auprès du Père, il prend désormais soin de nous et nous communique sa vie impérissable.

Et l'Église, de génération en génération, garde soigneusement mémoire de la mort et de la résurrection du Seigneur dont elle est témoin, comme son trésor le plus précieux. Elle la garde et la transmet en célébrant l'Eucharistie que vous avez la joie et l'honneur de servir. L'Eucharistie est le Trésor de l'Église, le Trésor des Trésors. Dès le premier jour de son existence, et ensuite pendant des siècles, l'Église a célébré la Messe, de dimanche en dimanche, pour se souvenir de ce que son Seigneur a fait pour elle. Entre les mains du prêtre et à ses paroles, "ceci est mon Corps, ceci est mon Sang", Jésus donne encore sa vie sur l'Autel, Il verse encore son Sang pour nous aujourd'hui. Chers Servants d'Autel, la célébration de la Messe, nous sauve aujourd'hui ! Elle sauve le monde aujourd'hui ! Elle est l'évènement le plus important de la vie du chrétien et de la vie de l'Église, car elle est le rendez-vous où Dieu se donne à nous par amour, encore et

encore. Le chrétien ne va pas à la Messe par devoir, mais parce qu'il en a besoin, absolument !; le besoin de la vie de Dieu qui se donne sans retour !

Chers amis, je vous remercie de votre engagement : il est un très grand et généreux service que vous rendez à votre paroisse, et je vous encourage à persévérer fidèlement. Lorsque vous approchez de l'Autel, ayez toujours à l'esprit la grandeur et la sainteté de ce qui est célébré. La Messe est un moment de fête et de joie. Comment, en effet, ne pas avoir le cœur dans la joie en présence de Jésus ? Mais la Messe est, en même temps, un moment sérieux, solennel, empreint de gravité. Puissent votre attitude, votre silence, la dignité de votre service, la beauté liturgique, l'ordre et la majesté des gestes, faire entrer les fidèles dans la grandeur sacrée du Mystère.

Je forme aussi le vœu que vous soyez attentifs à l'appel que Jésus pourrait vous adresser à le suivre de plus près dans le sacerdoce. Je m'adresse à vos consciences de jeunes, enthousiastes et généreux, et je vais vous dire une chose que vous devez entendre, même si elle doit vous inquiéter un peu : le manque de prêtres en France, dans le monde, est un grand malheur ! Un malheur pour l'Église. Puissiez-vous, peu à peu, de dimanche en dimanche, découvrir la beauté, le bonheur et la nécessité d'une telle vocation. Quelle vie merveilleuse que celle du prêtre qui, au cœur de chacune de ses journées, rencontre Jésus d'une manière tellement exceptionnelle et le donne au monde !

Chers Servants d'Autel, je vous remercie encore de votre visite. Votre nombre et la foi qui vous habite sont un grand réconfort, un signe d'espérance. Persévérez courageusement, et témoignez autour de vous de la fierté et de la joie que vous donne de servir la Messe.

Je vous donne de grand cœur, ainsi qu'à vos accompagnateurs, vos prêtres et vos familles, la Bénédiction Apostolique.

Merci!